

SUPREME COURT OF CANADA -APPEAL HEARD

OTTAWA, 25/01/00. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT THE FOLLOWING APPEAL WAS HEARD ON JANUARY 25, 2000.

SOURCE: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA - APPEL ENTENDU

OTTAWA, 25/01/00. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE L'APPEL SUIVANT A ÉTÉ ENTENDU LE 25 JANVIER 2000.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

BRITISH COLUMBIA SECURITIES COMMISSION v. GLOBAL SECURITIES CORPORATION
(B.C.)(26887)

ALLOWED, REASONS TO FOLLOW / ACCUEILLI, MOTIFS À SUIVRE

The oral judgment will be available within 48 hours at / Le jugement oral sera disponible dans les 48 heures à:

<http://www.scc-csc.gc.ca>

26887 BRITISH COLUMBIA SECURITIES COMMISSION v. GLOBAL SECURITIES CORPORATION

Constitutional law - Division of powers - International law - Commercial law - Securities - Administrative law - Securities Act, R.S.B.C. 1996, c. 418, s. 141(1)(b) - Whether s. 141(1)(b) of the Securities Act, which authorizes the Securities Commission to demand from a registrant information and records to assist in an investigation by a foreign securities commission, is *intra vires* the province of British Columbia as being legislation pertaining to property and civil rights in the province or pertaining to the administration of justice in the province under ss. 92(13) and 92(14), respectively, of the Constitution Act, 1867?

In 1988, the Securities Commissions of British Columbia, Ontario and Quebec entered into a reciprocal agreement with the Securities and Exchange Commission of the United States to facilitate the exchange of information relating to the enforcement of securities laws. In the same year, British Columbia amended its *Securities Act* to expand the powers given to the Executive Director of the Securities Commission to compel the production of documents from registrants. The new provision, s. 141(1)(b), authorized the Executive Director to order a registrant to produce records "to assist in the administration of the securities laws of another jurisdiction".

In June, 1996, the Executive Director issued an order of production against the Respondent pursuant to s. 141(1)(b) of the *Securities Act* pursuant to a request by the Securities and Exchange Commission of the United States. The order requested account listings and related information concerning all Global's trading accounts with U.S. addresses for the 14 month period ending June 30 1996. The Respondent resisted disclosure of the list and on March 3, 1997, the Appellant served the Respondent with a notice of hearing under s. 161(1) of the Act to determine whether it was in the public interest to order the Respondent to comply with the order for production.

The Respondent filed a petition seeking a declaration that s. 141(1)(b) was *ultra vires* the provincial legislature. The Respondent also sought an order under the *Judicial Review Procedure Act*, R.S.B.C. 1996, c. 241, prohibiting the Commission from proceeding with the hearing on the basis that the Commission was subject to a reasonable apprehension of bias. The Appellant cross-petitioned to have the court decline to hear the petition on the basis that the issues should be dealt with at the hearing before it. MacDonald J. dismissed all petitions and cross-petitions, holding that the subject provision was *intra vires* and that there were no grounds for a reasonable apprehension of bias. MacDonald J. accordingly ordered the hearing before the Appellant to proceed. The Respondent appealed to the Court of Appeal for British Columbia. In the meantime, after holding a hearing, on July 1, 1997, the Appellant ordered the Respondent to comply with the order of the Executive Director.

The Court of Appeal allowed the Respondent's appeal, holding that s. 141(1)(b) was *ultra vires* the provincial legislature. The Court dismissed the appeal dealing with the issue of bias, finding that the reciprocal agreement did not give rise to a reasonable apprehension of bias.

Origin of the case: British Columbia
File No.: 26887
Judgment of the Court of Appeal: July 6, 1998
Counsel: James A. Angus and Stephen M. Zolnay for the Appellant
Murray A. Clemens Q.C. for the Respondent

26887 BRITISH COLUMBIA SECURITIES COMMISSION c. GLOBAL SECURITIES CORPORATION

Droit constitutionnel - Répartition des compétences - Droit international - Droit commercial - Valeurs mobilières - Droit administratif - *Securities Act*, R.S.B.C. 1996, ch. 418, art. 141(1)(b) - L'article 141(1)(b) de la *Securities Act*, qui autorise la Securities Commission (Commission des valeurs mobilières) à exiger d'un courtier attitré des renseignements et dossiers afin d'aider dans une enquête menée par une commission des valeurs immobilières étrangère, est-il *intra vires* de la province de la Colombie-Britannique, en tant que mesure législative relative à la propriété et aux droits civils dans la province ou à l'administration de la justice dans la province en vertu des art. 92(13) et (14), respectivement, de la *Loi constitutionnelle de 1867*?

En 1988, les commissions des valeurs mobilières de la Colombie-Britannique, de l'Ontario et du Québec ont conclu un accord réciproque avec la Securities and Exchange Commission des États-Unis pour faciliter l'échange de renseignements relatifs à l'application des lois en matière de valeurs mobilières. La même année, la Colombie-Britannique a modifié sa *Securities Act* de façon à étendre les pouvoirs conférés au directeur général de la Commission des valeurs mobilières de forcer la production de documents par les courtiers attitrés. La nouvelle disposition, l'al. 141(1)(b), autorisait le directeur général à ordonner à un courtier attitré de produire des dossiers [TRADUCTION] "pour aider à l'administration des lois en matière de valeurs mobilières d'un autre ressort".

En juin 1996, le directeur général a rendu une ordonnance de production contre l'intimée en application de l'al. 141(1)(b) de la *Securities Act*, conformément à une demande de la Securities and Exchange Commission des États-Unis. L'ordonnance demandait des listes de comptes et des renseignements pertinents concernant tous les comptes de négociation de Global ayant des adresses aux États-Unis pour la période de 14 mois prenant fin le 30 juin 1996. L'intimée a refusé de dévoiler la liste et, le 3 mars 1997, l'appelante lui a signifié un avis d'audience en vertu du par. 161(1) de la Loi en vue de déterminer s'il était dans l'intérêt public d'ordonner à l'intimée d'obéir à l'ordonnance de production.

L'intimée a déposé une requête cherchant à obtenir une déclaration suivant laquelle l'al. 141(1)(b) était *ultra vires* de la législature provinciale. L'intimée a aussi demandé une ordonnance en vertu de la *Judicial Review Procedure Act*, R.S.B.C. 1996, ch. 241, qui interdirait à la Commission de procéder à l'audience pour le motif que la Commission faisait l'objet d'une crainte raisonnable de partialité. L'appelante a présenté une requête incidente demandant à la cour de refuser d'entendre la requête pour le motif que les questions soulevées devraient être examinées à l'audience devant elle. Le juge MacDonald a rejeté toutes les requêtes et requêtes incidentes, statuant que la disposition en cause était *intra vires* et qu'il n'y avait aucun motif soulevant une crainte raisonnable de partialité. L'intimée a interjeté appel à la Cour d'appel de la Colombie-Britannique. Dans l'intervalle, après avoir tenu une audience le 1^{er} juillet 1997, l'appelante a ordonné à l'intimée d'obéir à l'ordonnance du directeur général.

La Cour d'appel a accueilli l'appel de l'intimée, concluant que l'al. 141(1)(b) était *ultra vires* de la législature provinciale. La Cour a rejeté l'appel portant sur la question de partialité, concluant que l'accord réciproque ne donnait pas lieu à une crainte raisonnable de partialité.

Origine: Colombie-Britannique
N° du greffe: 26887
Arrêt de la Cour d'appel: Le 6 juillet 1998
Avocats: James A. Angus et Stephen M. Zolnay pour l'appelante
Murray A. Clemens, c.r., pour l'intimée
